Georgeon François, Kreiser Klaus (dir.), *Enfance et jeunesse dans le monde musulman (Childhood and Youth in the Muslim World).*

Paris, Maisonneuve et Larose, European Science Fondation, 2007, 294 p.
ISBN : 978-2706819766

Malgré le peu de matériaux historiographiques dans le monde musulman tels que les témoignages d'hommes ou de femmes sur leur petite enfance, les journaux intimes, les lettres privées, les sources concernant les jeux de l'enfance et de la jeunesse ou encore les représentations d'enfants par des peintres, les auteurs de cet ouvrage ont trouvé suffisamment d'éléments pour retracer le changement de conception de l'enfance depuis le XVIIIe siècle. Si l'ouvrage n'a pas de limite géographique, le cadre est bien réservé au bassin méditerranéen.

De l'époque du Prophète à nos jours, de la Méditerranée occidentale au Proche-Orient, le présent ouvrage s'interroge sur la place qu'occupaient les enfants et les jeunes dans les sociétés du monde musulman. Œuvre collective, il s'appuie sur de multiples sources : textes de la Tradition (Coran, *ḥadīṯ*), sources hagiographiques, opuscules à l'usage des princes, traités médicaux, ouvrages éthiques et didactiques, dictionnaires biographiques, stèles funéraires, relations de voyage et, pour ce qui est des sources contemporaines, poésies populaires, documents d'archives, règlements et manuels scolaires, directives pédagogiques, récits autobiographiques et souvenirs. Entre rappel des normes édictées et analyse des pratiques, il aborde des thèmes aussi variés que les représentations coraniques de la famille et de l'enfance, la place du père et le rôle du maître spirituel ou de l'éducateur auprès des enfants, ou bien l'éducation des filles et la morale sexuelle. Il étudie aussi la transmission et l'acquisition du savoir, les attitudes face à la mort des enfants et des jeunes, l'éducation classique et moderne, les âges de la vie et la question des générations ainsi que l'encadrement de la jeunesse dans l'État moderne. Ainsi s'esquisse, au fil des évolutions et des mutations, une histoire sociale et culturelle de l'enfance et de la jeunesse dans le monde musulman.

Plus précisément, le premier chapitre rédigé par Avner Giladi, auteur de deux ouvrages importants sur la question (1), traite, comme l'on s'y attend, du fondement coranique relatif à la famille et à l'enfance. Elisabetta Borromeo consacre le dernier aux « enfants dans le monde ottoman d'après le récit de voyage de Julien Bordier », Bordier ayant voyagé à travers l'Empire ottoman au début du XVIe siècle, et décrit avec beaucoup de détails les soins et la nourriture donnés aux enfants chez les musulmans et les chrétiens de l'Empire.

Plusieurs études sont consacrées à l'éducation des enfants dans l'islam classique et médiéval. Rachid El Hour se penche sur la source hagiographique la plus ancienne, « l'Éducation des saints : le témoignage des sources hagiographiques nord-africaines. Le cas d'*al-Tashawwuf ilâ rijâl al-tasawwuf* d'al-Tâdilî » ». L'auteur oppose la biographie du mystique andalou Abū Madyan (m. 1197) à celle du saint ʿAlī qui a vécu au XIXe siècle, étudié par A. Hammoudi dans son ouvrage, *Master and Disciple. The Cultural Foundations of Moroccan Authoritarianism* (Chicago-Londres, 1997). De son côté, Maryta Espéronnier étudie l'enseignement élémentaire dans une contribution intitulée « La *hisb*a ou règles de conduite des éducateurs de garçons selon Ibn al-Ukhuwwa (Égypte, 1re moitié du XIVe siècle) ». À travers les textes originaux, l'auteur *y* analyse les principes, les méthodes de l'éducation en Égypte ainsi que les « fautes » des enfants et les « sanctions » qu'on leur infligeait.

Nadia Maria El-Cheikh analyse des dictionnaires biographiques comme source pour l'étude de l'éducation féminine entre le XIe et le XVe siècle et parvient à mettre en valeur l'environnement informel dans lequel les jeunes filles étaient éduquées. Le plus souvent, les pères et les grands-pères, ainsi que les membres féminins de la famille apparaissent comme les éducateurs. L'auteur ne voit les femmes éduquées que dans les sciences traditionnelles, avant tout dans le *ḥadīṯ*. Les « Notes on the Education, Training and Performance of the Sultan: Magribi Values and Patterns in the late Middle Age » sont rédigées par Miguel Angel Mazano Rodriguez sur le texte de 1371 d'Ibn Marzūq, homme d'État et scientifique marocain. En théorie, on constate que l'éducation du futur sultan ne diffère pas de celle de l'homme commun, y compris pour ce qui concerne les punitions.

Nous avions dit que les autobiographies des hommes pour leur propre éducation sont rares. Cependant, Ralf Elger en présente trois dans son étude intitulée « Early Life Passages in First Person Narratives of 17th and 18th Century Arab Sufis ». Les trois récits de voyages différents effectués par des soufis dans leur phase de formation mènent à des résultats très différents. Ces trois textes appartiennent respectivement à Ṭāhā al-Kurdī (1136-1214/1723-1800), Muṣṭafā al-Lafīfī (1012-1123/1602-1711) et Muṣṭafā Kamāl al-Dīn al-Bakrī (1099-1162/1688-1749).

(1) Avner Gialdi, *Children of Islam: Concepts of Childhood in Medieval Muslim Society*, London, Macmillan/St Antony's College Series, 1992, 176 p. ; Id., *Infants, Parents and Wet Nurses: Islamic Views on Breastfeeding and Their Social Implications*, Leiden, Brill, 1999.

BCAI 25 (2010) François Georgeon, Klaus Kreiser (dir.): Enfance et jeunesse dans le monde musulman (Childhood and Youth in the Muslim World)., recensé par F. Bilici
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Edith Gülçin Ambros présente, dans son article intitulé « A Mosaic of Medical Information ont the Child in 15th Century Anatolia », trois œuvres médicales de l'Anatolie du xve siècle. Exceptionnelles, ces œuvres traitent des questions de grossesse, de naissance et de l'Éducation jusqu'à la septième année de l'enfance.

Le découpage inégal des âges de vie humaine en sept phases est présenté par Rémy Dor dans son article sur « Les âges-de-vie (*yaş*) dans le chant populaire turc ». Ainsi le bas âge, le jeune âge, le bel âge, l'âge moyen, l'âge mur, l'âge avancé, enfin l'âge fatal sont passés en revue grâce aux quatre chants : un pour le xviiie, un pour le xixe, deux pour le xxe siècle.

François Georgeon analyse le phénomène de génération de la fin de l'Empire ottoman à la République turque dans son article « Les Jeunes Turcs étaient-ils jeunes ? Sur le phénomène des générations, de l'Empire ottoman à la République », tandis que Nicolas Vatin élabore une typologie d'épitaphes des stèles funéraires ottomanes à partir d'un groupe de 249 unités dans son travail sur la « Réaction de la société ottomane à la mort de ses "jeunes" » d'après les épitaphes ».

L'éducation publique a été encouragée à l'époque d'Abdülhamid II et durant celle de la « seconde constitution ». Benjamin C. Fortna montre comment l'État a tenté par tous les moyens d'inculquer une éducation moderne à la jeunesse tout en *conservant* le socle islamique. En effet, son article « Emphasizing the Islamic: Modifying the Curriculum of Late Ottoman State Schools » indique les formes d'organisation et de contenu pour adapter aux besoins locaux les méthodes occidentales. De la même manière, c'est à partir d'un cas concret que Selçuk Akşin Somel montre les efforts du régime pour éduquer les écoliers. Il s'agit d'un règlement de 1900/1901 qui semble être une sorte de manuel de « savoir vivre ». Son article s'intitule « Regulations for Raising Children during the Hamidian Period ». L'article de Cüneyd Okay est également consacré à la période ottomane : « War and Child in the Second Constitutional Period ». C. Okay montre les conséquences de la guerre sur le régime nationaliste des Jeunes Turcs et leurs efforts pour gagner à la cause patriotique la génération suivante, et Nora Şeni commente un corpus sur « La jeunesse : une "non génération". Rhétorique éducative dans la Turquie des années trente ».

Le meilleur exemple de l'autobiographie pour l'éducation des jeunes des années 1930 est donné par Yaşar Kemal. En effet, Nedim Gürsel analyse « L'enfance dans l'œuvre de Yaşar Kemal » à travers le roman *Kimsecik*. Le thème de la sexualité, abordé rarement dans ce livre, est étudié par Priska Furrer dans son article « Chilhood and Youth in Modern Turkish Literature ». Il s'agit encore de la littérature turque des années récentes à partir de 1970.

Naturellement, de nombreuses périodes et régions, ainsi qu'une foule de thèmes relatifs à l'éducation des enfants et à la jeunesse dans le monde musulman ne sont pas abordés dans ce livre, mais cet ouvrage collectif marque un jalon important dans le domaine des recherches en histoire sociale de l'enfance sur l'Orient musulman.

Faruk Bilici
Inalco - Paris

BCAI 25 (2010) François Georgeon, Klaus Kreiser (dir.): Enfance et jeunesse dans le monde musulman (Childhood and Youth in the Muslim World)., recensé par F. Bilici
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net